

## A PROPOS D'HUÎTRES ANCIENNES

Nous avons reçu du D<sup>r</sup> Pierre Boudry la communication suivante :

L'équipe de génétique des mollusques bivalves marins de la station IFREMER (Institut Français de Recherches pour l'Exploitation de la Mer) de La Tremblade étudie la diversité génétique des espèces d'huîtres creuses et plates (genres *Ostrea*, *Crassostrea* et *Saccostrea*). Le but est ici d'estimer la différenciation entre les populations d'huîtres grâce à l'utilisation de marqueurs génétiques.

Dans le cadre de ces travaux, nous avons étudié des huîtres dites « portugaises » en provenance du sud de l'Espagne et du sud du Portugal identifiées comme « *Crassostrea angulata* ». Cette espèce fut introduite en 1868 (en Gironde) par un navire en provenance du Portugal et a été produite en France jusqu'à la fin des années 1960, où une maladie virale la fit totalement disparaître. Afin de relancer les productions ostréicoles, l'huître creuse japonaise « *Crassostrea gigas* » fut introduite en remplacement.

La différence entre ces deux espèces a été depuis remise en cause par de nombreux auteurs. En effet, les croisements entre les deux espèces montrèrent une absence totale de barrière à l'hybridation. De plus, les distances génétiques calculées à l'aide de marqueurs génétiques de type « allozyme » révélèrent des niveaux de différenciation extrêmement faibles. *C. gigas* et *C. angulata* appartiennent donc bien à la même espèce biologique. Mais des résultats récemment obtenus au laboratoire relancent l'intérêt porté sur les populations d'huîtres creuses portugaises et sur leur origine. S'agit-il d'huîtres introduites en Europe depuis l'instauration d'échanges maritimes avec l'Extrême-Orient, ou étaient-elles naturellement présentes ?

La seule espèce connue avec certitude pour être présente sur nos côtes est l'huître plate *Ostrea edulis*. Il nous a semblé intéressant, afin de répondre à notre question, d'essayer de trouver des huîtres « anciennes » dans des dépôts antérieurs aux premiers échanges entre Europe et Extrême-Orient. La présence d'huîtres creuses permettrait d'écarter l'hypothèse d'une introduction récente. Le problème est qu'il n'existe, à notre connaissance, pas de caractères de morphologie de la coquille qui permettent une distinction nette entre huîtres plates et huîtres creuses. Il nous semble donc que la manière d'aborder le problème consisterait à collecter diverses coquilles de divers sites, afin de les comparer à celles des huîtres vivant aujourd'hui. Nous sommes donc à la recherche de coquilles d'huîtres anciennes provenant de dépôts d'âge connu. Si de tels échantillons pouvaient nous être fournis, ils nous permettraient peut-être d'apporter des réponses à ces questions, et donc d'éclaircir l'origine des huîtres portugaises. D'avance, merci !

Adresser les échantillons à :           Dr. Pierre Boudry  
Laboratoire « Génétique, Aquaculture et Pathologie »  
BP 133 - 17390 - La Tremblade  
Tél : 05 46 36 98 36  
Fax : 05 46 36 37 51  
Email : pboudry@ifremer.fr